



Ce que les messages d'Epstein révèlent sur la nature du pouvoir

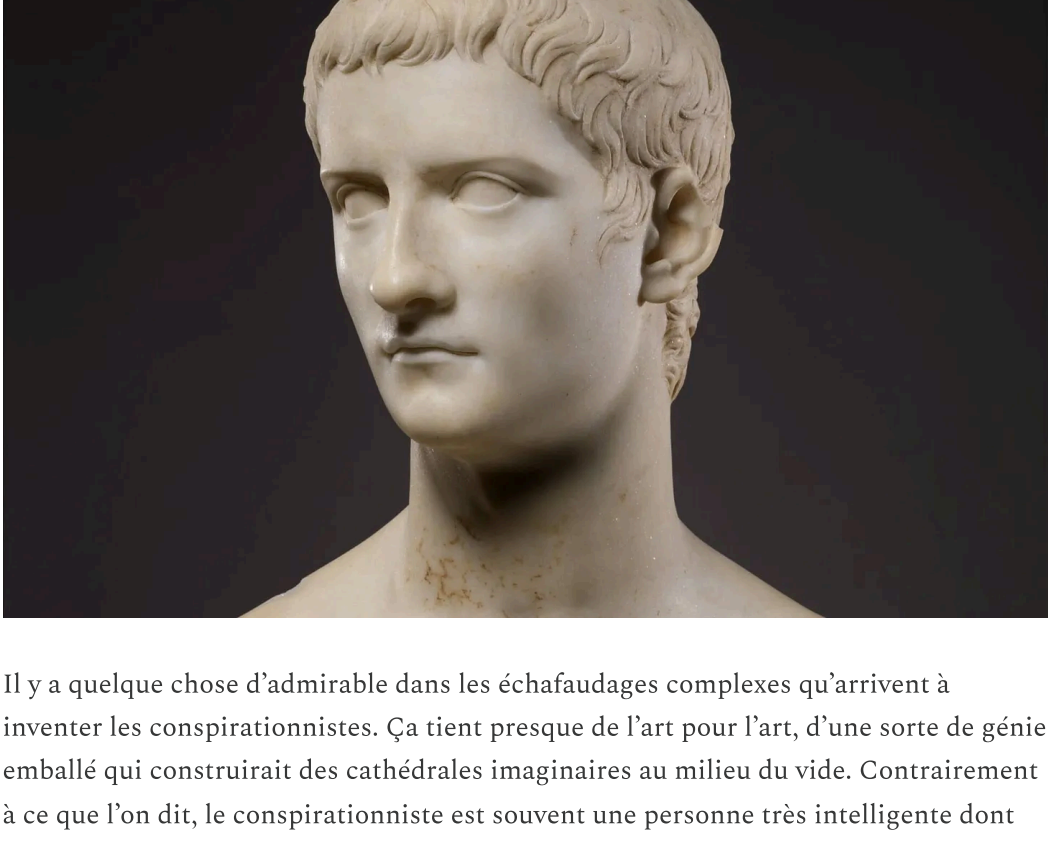
Les réflexions conspirationnistes du Père Duchesne



PÈRE DUCHESNE
NOV. 27, 2025



Partager



Il y a quelque chose d'admirable dans les échafaudages complexes qu'arrivent à inventer les conspirationnistes. Ça tient presque de l'art pour l'art, d'une sorte de génie emballé qui construirait des cathédrales imaginaires au milieu du vide. Contrairement à ce que l'on dit, le conspirationniste est souvent une personne très intelligente dont l'esprit est parti en échappée en cherchant à trouver des coupables pour expliquer la merditude du monde. Toutes les bonnes théories du complot partent d'une observation du réel pour ensuite suivre des mécaniques occultes qui permettent de désigner des responsables imaginaires. Cela ne veut pourtant pas dire que les complots n'existent pas. En 2023, le magazine Jacobin avait d'ailleurs brillamment intitulé un de ses numéros "Capitalism is a conspiracy". Au risque de décevoir les amateurs de théories complexes, il s'agit cependant d'une conspiration à découvert, qui ne laisse pas planer de très grands mystères.

On voit à l'œuvre cet adage ces jours-ci avec la publication de quelques milliers de emails du désormais célèbre financier Jeffrey Epstein. Parmi les révélations les plus étonnantes, il y a ce message du linguiste anarchiste et activiste Noam Chomsky, qui appelle Epstein un "ami très estimé". Passe encore pour Steve Bannon, Ehud Barak ou Donald Trump (on s'en doutait vaguement), mais comment l'auteur de *Manufacturing Consent* (1988) a-t-il pu se retrouver à fricoter avec le plus célèbre dépravé à avoir un jour possédé une île des Caraïbes ?

Rédigez votre e-mail...

S'abonner

Dans la *Vie des douze Césars*, l'historien romain Suétone s'étale longuement sur les agissements de l'empereur Germanicus, plus connu par son surnom Caligula (ce qui, en latin, veut dire "Godasse", mais c'est une autre histoire). Comme d'autres empereurs, le début de sa carrière ne laisse pas présager la suite : qualités admirables selon l'auteur, Caligula ne laisse pas tout de suite l'impression d'être un prince ; je vais parler d'un monstre. Il poursuit en détaillant les exactions, les humiliations, "Il n'épargna ni sa pudeur ni celle d'autrui", explique le chroniqueur. Le portrait du monstre. Depuis, Caligula est devenu le modèle de régression et d'excès des puissants. Il y a quelque chose de Caligula dans Epstein, dans ce personnage que dans la légende qui l'accompagne. Le mystère, l'île de Little Saint James : la matière est abondante pour dresser le portrait d'un monstre.

Une histoire banale

La diffusion des messages d'Epstein nous entraine dans les détails d'une histoire. Des noms comme ceux de Bill Clinton, Mick Jagger, Donald Trump, Peter Thiel ou Michael Jackson tissent la toile d'un formidable réseau. Epstein ne semble pas trop s'embarrasser des camps politiques. C'est dans ce réseau que des noms connus qu'apparaît celui de Noam Chomsky.

Pourquoi Chomsky, l'anarchiste, irait-il s'acoquiner avec Epstein ? Il y a l'argent, bien sûr. Le milieu universitaire américain, en général, semble avoir été très réceptif aux dons de l'homme aux mille mystères, même après les premières accusations qui auraient dû faire fuir des puissants obsédés par leur propre image. Les messages racontent cependant plus que de simples transactions monétaires et témoignent d'une relation qui s'approche davantage de l'amitié. Qu'Epstein ait pu être ami avec Steve Bannon comme avec Chomsky dépasse la manipulation ou l'opération de charme. Il existe quelque chose comme une solidarité de classe chez les puissants de ce monde qui ne s'arrête pas au clivage politique. C'est ce que Jeffrey Epstein avait compris en tissant sa toile : cette solidarité de classe est un parti à elle toute seule.

La transgression

Nous n'aurions aucune idée de ce réseau d'influence si ce n'était la nature sexuelle du scandale Epstein. Les grands médias adorent ce genre d'histoires, surtout quand elles impliquent des jeunes femmes (dussent-elles être mineures). Ils n'hésitent d'ailleurs pas très longtemps avant de jeter ces dernières dans l'arène, au mépris de leur santé ou de leur sécurité. La mort quasi-sacrificielle de Virginia Giuffre, principale accusatrice d'Epstein et de l'ancien Prince Andrew, est là pour en témoigner. C'est peut-être un trait humain de fixer sur les actes sacrilèges pour en tirer la symbolique de la domination. Suétone, lui aussi, s'intéressait aux transgressions de Caligula, à ses actes contre nature. Le problème c'est que la structure qui permet ces excès dépend plus souvent de modes de domination parfaitement légaux et parfois même célébrés. C'est d'ailleurs ce qui semble étonner Epstein, dans ses dernières missives : pourquoi la justice tomberait sur lui parmi tous les coupables de son milieu ? Ce bon vieux Jeffrey — ami de tous — n'avait pas tout à fait tort.

Je serais étonné qu'on trouve des images minables de Noam Chomsky, une adolescente dans les bras, comme ça a été le cas avec Andrew (autrefois connu sous le nom de Prince) ou Stephen Hawking (même si, dans son cas, c'est elles qui l'enlaçaient). J'irais jusqu'à avancer que l'exploitation sexuelle des mineures n'était probablement qu'un volet parmi tant d'autres dans l'organigramme Epstein. Ce que Chomsky semblait soutenir à son ami, dans ses messages, c'était des informations, de l'influence plus que du stupre. On imagine alors comment tous les subalternes de ce système finissent par en payer le prix. Pensons à l'entourage immédiat des hommes de pouvoir : les jeunes femmes, bien sûr, mais tous les employés et les employées qui servent ce beau monde. Pensons ensuite à l'exploitation sur laquelle repose le capital qui a fait Epstein et son milieu. Pour vivre de ces fortunes, il a fallu délocaliser des usines, renverser des gouvernements, casser des syndicats, exploiter les ressources naturelles... sans compter le bilan carbone de tous ces vols en jet privé.

Le voyeurisme et l'appétit médiatique pour le scandale a ses limites et le complot a bon dos. Tout se passe comme s'il existait un grand continuum du mal entre un système qui permet l'exploitation sans vergogne des êtres humains et des écosystèmes, l'impunité de la sphère des puissants et le banditisme. Il faut réaliser qu'il existe encore des milliers d'Epstein dont les agissements sont moins évidemment criminels, moins spectaculaires, mais tout autant dommageables, sinon pires. Il ne suffit que de penser à Peter Thiel, cité dans les documents, dont la multinationale, Palantir, a participé activement à l'extermination des Palestiniens. Pas besoin de chercher loin pour le comprendre : le capitalisme est un complot, et il est beaucoup plus évident que ce qu'en pensent les conspirationnistes.

J'ai publié cette semaine le troisième d'une série de quatre textes sur le site de Nouveau Projet. Il y en aura un dernier en décembre.

Abonnez-vous à Des nouvelles du Père Duchesne

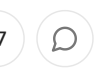
Launched 4 years ago

Le Père Duchesne résiste à la morosité ambiante avec ses réflexions culturelles, littéraires et historiques. Une infolettre qui circule sous le manteau à l'abri des culture wars.

Rédigez votre e-mail...

S'abonner

By subscribing, I agree to Substack's [Terms of Use](#), and acknowledge its [Information Collection Notice](#) and [Privacy Policy](#).



7 Likes



Partager

Discussion à propos de ce post

Commentaires

Restacks



Écrivez un commentaire...

meilleur

Dernier

Discussions



Nous marchons vers les ténèbres

L'espoir obstiné du Père Duchesne face à la catastrophe ambiante

JANV. 22 • PÈRE DUCHESNE

♡ 36

🗨 1



Di Caprio contre les blongios

Les aventures ornithologiques du Père Duchesne

OCT. 11 • PÈRE DUCHESNE

♡ 35

🗨 3



Requiem pour la démocratie américaine

Le deuil américain du Père Duchesne

SEPT. 18 • PÈRE DUCHESNE

♡ 34

🗨 5



Voir tout >

Tout à fait prêt. Qu'avez-vous pour moi ?

Rédigez votre e-mail...

S'abonner

Politique relative aux cookies